

par des selles pâteuses, bien liées, très homogènes, brunes, d'odeur fécale normale, ne peut être diagnostiqué que par l'examen microscopique; on conçoit combien il est important de le faire car les traitements habituels des diarrhées sont inopérants ou aggravants, puisqu'il n'y a pas évacuation rapide, et qu'il y a même quelquefois rétention des matières. Le traitement doit s'adresser uniquement à l'état de la muqueuse, et à la constipation légère qui existe dans ces cas.

Voilà donc deux syndrômes pathologiques, dont l'un est constitué uniquement par un transit rapide, sans hypersécrétion, l'autre par un transit normal, avec hypersécrétion. Il est d'autres troubles intestinaux dont la caractéristique principale est une anomalie de l'orientation de la flore microbienne. Dans le coeco-ascendant, se développe une flore de fermentation hydrocarbonée, qui fait place plus tard à des espèces de putréfactions protéiques. La première fournit, entre autres, des acides organiques de la série grasse, les secondes fournissent des produits aromatiques et de l'ammonique. Ces fermentations et ces putréfactions peuvent être excessives, elles peuvent agir défavorablement sur la muqueuse, ou constituer un signe important de troubles intestinaux; plus souvent, ils sont à la fois effet et cause d'entérite, par un cercle vicieux.

On connaît les épreuves de Schmidt: on met à l'étuve une dilution des selles, et on note au bout de 24 heures, le développement plus ou moins grand des gaz, de l'acidité ou de l'alcalinité. Mais les selles d'évacuation rapide fermentent activement, parce que riches en amidon, ce qui se passe à l'étuve n'est pas l'image de ce qui se produit dans l'intestin. Un dispositif plus simple mesurant les gaz formés en un quart d'heure m'a permis justement de différencier ces selles coecales simples, des selles de fermentation: les premières ne produisent pas de gaz en un temps si court, alors que les autres en dégagent.

Avec Mr. J. Ch. Roux, j'ai employé un autre procédé d'investigation. J'ai, d'une part, titré l'aammoniaque des selles par une micro-méthode rapide; ce corps augmente en cas de putréfactions. D'autre part, j'ai pu mesurer par un procédé parfaitement simple la totalité des acides organiques produits par les fermentations. Il semble que les valeurs obtenues soient vraiment la mesure de leur intensité, car chez l'individu normal, leur taux est remarquablement fixe.

Bien plus, on sait depuis les travaux de Metchnikoff que les fermentations et les putréfactions sont antagonistes. En effet, dans le cas de putréfactions, les acides organiques sont diminués.

Voici donc que nous pouvons apprécier par des chiffres ce qu'on n'atteignait jusqu'à présent que par une estimation approximative, d'une interprétation incertaine; ces chiffres deviennent maintenant la base néces-